

C'est électrisant

Anke Hampel, Group Head of Sustainability, ABB Asea Brown Boveri Ltd

Quel rôle voyez-vous jouer le secteur industriel dans les efforts de décarbonation de la Suisse ?

Le secteur industriel a un rôle important à jouer dans la réalisation des objectifs climatiques de la Suisse à l'horizon 2030 et 2050, puisqu'il représentait environ 20% de la consommation d'énergie du pays en 2023. Les processus industriels doivent être électrifiés autant que possible pour remplacer les combustibles fossiles, et en même temps, nous devons investir dans l'amélioration de l'efficacité énergétique. Alors que l'industrie suisse a déjà réduit sa consommation d'énergie d'environ 40% depuis 1990, des solutions techniques existent pour augmenter encore l'efficacité énergétique.

Quelles sont les stratégies ou les technologies clés pour cela ?

Une stratégie de décarbonation commence par la transparence pour déterminer l'utilisation réelle des combustibles fossiles, suivie de l'identification de sources d'énergie alternatives. La transparence des flux d'énergie, c'est-à-dire par le biais de mesures granulaires, permet d'identifier le potentiel de substitution. Les systèmes de chauffage, les processus à haute température dans l'industrie et les transports sont les principaux facteurs de l'empreinte carbone de la Suisse. L'énergie achetée dans le champ d'application 2 y contribue également. Des solutions techniques sont de plus en plus disponibles aujourd'hui, telles que de nouvelles générations de moteurs à haut rendement, ou des systèmes de fours électriques pour les processus à haute température afin de remplacer les combustibles fossiles.

Quels sont les principaux défis de la décarbonation de l'industrie suisse ?

Le premier défi est la disponibilité d'une énergie propre suffisante pour remplacer l'énergie actuellement fournie par les combustibles fossiles. L'énergie propre doit également être disponible au moment où elle est nécessaire. La stabilité de l'approvisionnement en électricité, qui reste un atout fort en Suisse, doit être maintenue au plus haut niveau, même si le paysage énergétique change. Le deuxième défi est le coût de l'électricité propre, qui doit rester compétitif au niveau international pour maintenir la production industrielle en Suisse.

Comment ABB facilite-t-elle une production industrielle plus durable ?

Nous réduisons nos propres émissions pour nous aligner sur la norme de neutralité carbone de l'initiative « Science Based Target » et travaillons avec nos clients, fournisseurs et partenaires pour réduire les émissions de notre chaîne de valeur dans tous les domaines. Sur notre site de Schaffhouse, par exemple, nous avons remplacé le chauffage au gaz par une pompe à chaleur ultramoderne alimentée par la chaleur résiduelle, ce qui a permis de réduire la consommation de gaz de 85 % et d'économiser 350 tonnes d'émissions de CO2 par an. Nous fournissons à nos clients diverses technologies d'électrification et d'automatisation pour accélérer la transition énergétique, et nous les aidons à intégrer des sources d'énergie à faible émission de carbone, à favoriser l'électrification, à améliorer l'efficacité énergétique et à décarboner leurs activités dans divers secteurs. Les variateurs d'ABB en sont un exemple parmi tant d'autres : ils aident nos clients à économiser de l'énergie et à améliorer les performances dans diverses applications, y compris les installations industrielles. C'est important, car 45 % de l'électricité mondiale est convertie en mouvement par des centaines de millions de moteurs électriques, mais moins de 25 % d'entre eux sont équipés de variateurs de vitesse pour optimiser la consommation d'énergie en ajustant la vitesse des moteurs à la demande réelle.

Selon vous, quelles sont les avancées les plus importantes pour atteindre les objectifs de décarbonation de l'industrie suisse ?

Des conditions-cadres réglementaires claires et prévisibles sont essentielles pour que les entreprises innovent, développent et déploient à grande échelle des technologies de décarbonation. Les gouvernements peuvent accélérer la réduction des émissions en offrant des incitations financières pour l'adoption de technologies à faible émission de carbone et l'amélioration de l'efficacité énergétique. La collaboration est également essentielle. Les partenariats entre le gouvernement et l'industrie stimulent l'élaboration et la mise en œuvre de nouvelles technologies, de nouvelles solutions et de nouvelles pratiques pour la décarbonation. Il en va de même pour la collaboration internationale et sectorielle. La collaboration avec des organisations internationales et d'autres pays peut faciliter l'échange de connaissances et de technologies, ce qui contribue à accélérer les efforts de décarbonation, tandis que la collaboration au sein des secteurs peut mener à l'élaboration de solutions adaptées pour réduire les émissions.

La personne interrogée est externe à UBS et les réponses fournies ne reflètent pas nécessairement le point de vue d'UBS.
Pour plus d'informations, veuillez consulter <https://www.ubs.com/institute-disclaimer>